

La vie de Léonard de Vinci : chronologie

Peintre, inventeur, ingénieur, scientifique, humaniste, philosophe, Léonard de Vinci incarne l'esprit universaliste de la Renaissance, dont il demeure le symbole majeur. Sa vie est rythmée par des séjours incessants dans les cours italiennes, jusqu'à l'invitation de François Ier à venir s'installer au Château du Clos Lucé à Amboise.

La formation de Léonard de Vinci (1452-1481)

Fils naturel d'un notaire et d'une simple paysanne, Léonard naît à Vinci, en Toscane, le 15 avril 1452. À l'âge de 14 ans, il rejoint son père à Florence et entre dans l'atelier d'un artiste réputé, Andrea del Verrocchio. À 26 ans, Léonard quitte son maître et a déjà acquis une belle réputation d'artiste peintre.

Dates

- 1452 : Naissance de Léonard à Vinci. Il est le fils illégitime du notaire Piero di Antonio da Vinci et de Caterina, qui épousa par la suite Antonio, dit Accattabriga di Piero Buti del Vacca.
- 1464 : transfert à Florence et installation dans l'atelier d'Andrea di Francesco di Cione, dit le Verrocchio (1435-1488) à la via dell'Agnolo (jusqu'en 1476).
- 1472 : son activité en tant que peintre est documentée dans le registre de la Compagnie de Saint Luc à Florence.
- 1473 : premier dessin daté, le Paysage de la Vallée de l'Arno »(Florence, Les Offices, Cabinet des Dessins et Estampes).
- 1475 : Léonard collabore avec Verrocchio à la réalisation du Baptême du Christ (Florence, Galerie des Offices) commandé par les moines de San Salvi, près de Florence et peint l'Annonciation (Florence, Galerie des Offices) et la Ginevra de' Benci (Washington D.C., National Gallery of Art). À partir de cette même année et jusqu'en 1482, des documents attestent de sa présence dans le Jardin de San Marco – entre 1480 et 1482 en qualité de sculpteur – sous le mécénat de Laurent le Magnifique.
- 1478 : Léonard est chargé de l'exécution du retable de la chapelle de San Bernardo (Palazzo Vecchio, Florence), dont la décoration avait été précédemment confiée à Piero Benci, dit le Pollaiuolo (1443-1496). L'œuvre – demeurée inachevée et préalablement attribuée à Domenico Bigordi, dit le Ghirlandaio (1449-1494), puis à Filippino Lippi (1457-1504) – témoigne de l'indépendance acquise vis-à-vis du Verrocchio et d'une renommée désormais bien

solide. Léonard peint la Madone Benois (1478-1482) (Saint Pétersbourg, Musée de l'Ermitage) et la Madone à l'œillet (Munich, Alte Pinakothek)..

- 1481 : les moines du monastère de San Donato à Scopeto lui commandent l'Adoration des Mages (Florence, Galerie des Offices), œuvre qu'il ne terminera et ne livrera jamais.

Au service du duc de Sforza de Milan (1481-1499)

En 1482, Léonard de Vinci s'installe à Milan au service du duc Ludovic Sforza. Ses activités sont multiples : il est peintre (La Cène est réalisée à cette époque), sculpteur, mais aussi ordonnateur des spectacles et ingénieur. Urbaniste avant l'heure, il réfléchit à la création d'une cité idéale.

Dates

- 1482 : transfert à Milan, à la Cour de Ludovic Sforza, dit le More, sans doute à l'invitation de Laurent le Magnifique. Dans une lettre, dont seule une copie subsiste (Milan, Bibliothèque Ambrosienne, Codex Atlanticus), Léonard révèle tout son génie dans le domaine de l'ingénierie militaire, de l'architecture, de la sculpture et de la peinture.
- 1483 : il peint le Saint Jérôme (Rome, Pinacothèque Vaticane), dont on ignore la provenance et la destination. Il signe, aux côtés des frères Evangelista et Giovanni Ambrogio de Predis (1455 – post 1508), le contrat pour le retable destiné à la chapelle de l'Immaculée Conception à San Francesco Grande. Le tableau central, aujourd'hui connu sous le nom de La Vierge aux rochers, a été réalisé en deux versions : la première (Paris, Musée du Louvre) – réalisée entre 1483 et 1486 – n'a jamais été livrée à la confrérie ; la seconde (Londres, National Gallery) – peinte entre 1491-1494 et 1503 – a sans doute vu l'intervention de Marco d'Oggiono (1470-1525) et Giovanni Antonio Boltraffio (1466/67-1516), ses élèves.
- 1487 : participation au concours pour la réalisation du tiburium du Dôme de Milan (1487-1490) : Léonard présente un modèle en bois réalisé par Bernardino Maggi de Abbiate. Le débat autour de la cathédrale gothique rassemble Donato Bramante, Pietro da Gorgonzola, Fra Giovanni Mair d'Hustorf, Francesco di Giorgio, Simone da Sturi, Giovanni di Battagi, Giovanni Antonio Amadeo et Gian Giacomo Dolcebuono. Ces derniers en sortiront vainqueurs (1490).

- 1488 : premières études pour la statue équestre en l'honneur de François Sforza, père de Ludovic Sforza. Léonard peint la Dame à l'hermine (1488-1489) (Cracovie, Musée Czartoryski). Avec le précédent portrait d'un Musicien (réalisé aux alentours de 1485) et la Belle Ferronnière (réalisé aux alentours de 1495) (Paris, Musée du Louvre), la tradition portraitiste milanaise en résulte totalement renouvelée. L'année suivante, il entreprend ses premières études dans le domaine de l'anatomie.
- 1490 : conception des décors éphémères pour la « Fête du Paradis », à l'occasion du mariage de Giangaleazzo Sforza et d'Isabelle d'Aragon au Château des Sforza. Aux côtés d'Amadeo, Léonard participe au projet du Dôme de Pavie. Gian Giacomo Caprotti de Oreno, dit Salaï (1480-1524) entre, en qualité d'élève, dans l'atelier de Léonard, qui compte déjà Marco d'Oggiono.
- 1491 : Léonard participe à l'organisation de la joute en l'honneur des noces de Ludovic Sforza, dit le More, avec Béatrice d'Este et d'Anna Sforza avec Alfonso d'Este. Giovanni Antonio Boltraffio rejoint l'atelier de Léonard. .
- 1492 : tandis que les travaux de la tribune de Santa Maria delle Grazie débutent, Donato Bramante (1444-1514) et Léonard œuvrent à la construction de la place ducale de Vigevano (jusqu'en 1496). Léonard entreprend, en outre, quelques voyages en territoire lombard, et plus précisément au lac de Côme, en Valteline et en Valsassine. Selon Giorgio Vasari (1511-1574), Giuliano Giamberti, dit Giuliano da Sangallo (1445-1516), arrive à Milan et prodigue ses conseils à Léonard pour l'élaboration du monument dédié aux Sforza.
- 1493 : la maquette en argile de la statue destinée aux Sforza est exposée dans le Dôme de Milan à l'occasion du mariage de Bianca Maria Sforza, nièce de Ludovic, et Maximilien I^{er} de Habsbourg.
- 1494 : la Cène est commandée à Léonard (1494-1498) pour le réfectoire du couvent dominicain de Santa Maria delle Grazie. Elle représente l'apogée des études en matière d'optique, de géométrie, de mécanique et d'anatomie entreprises durant son séjour milanais et qui se sont fondues dans le processus artistique. À la suite d'un bref séjour à Vigevano, première réflexion sur projet de villa destinée à Ludovic le More.
- 1495 : Léonard s'occupe de la décoration de certaines pièces du Château des Sforza. Selon Giorgio Vasari, durant cette même année, il se rend brièvement à Florence pour une entrevue en vue de la construction de la Salle du Grand Conseil (1495-1497) dans le Palais de la Seigneurie.

- 1497 : encore occupé à la réalisation de la Cène, Léonard travaille à la maquette en argile de la statue équestre des Sforza destinée à trôner dans la Corte Vecchia du palais ducal.
- 1498 : la saletta negra et la sala delle Asse du Château des Sforza sont décorées. Ludovic le More attribue à Léonard un vignoble aux portes de Vercellina, entre le couvent de Santa Maria delle Grazie et le monastère de San Vittore al Corpo.

Artiste et ingénieur à Mantoue, Venise et Florence (1499-1506)

En 1499, quand les Français entrent dans Milan, Léonard se rend à Mantoue et à Venise où il conçoit des plans pour la défense de la ville contre les Turcs. En 1503, il est de retour à Florence et participe à des travaux d'hydraulique. Mais la peinture est toujours au centre de son œuvre et c'est en 1503 qu'il entame le Portrait de Mona Lisa, qui deviendra *La Joconde*.

Dates

- 1499 : les troupes françaises de Louis XII font leur entrée à Milan, faisant fuir le More. À la fin de l'année, Léonard abandonne la ville en compagnie du mathématicien Luca Pacioli (1445-1517). En route pour Florence, Léonard passe par Mantoue, accueilli par Isabella d'Este dont il réalise le portrait au fusain (Paris, Musée du Louvre).
- 1500 : Léonard est à Venise : il rencontre probablement Giorgione (1477-1510) et élabore un projet de système défensif du Frioul contre l'avancée turque. À Bologne, accompagné de Giovanni Antonio Boltraffio, il est l'hôte du poète Gerolamo Casio. À Florence, il donne ses conseils pour la restauration de l'église de San Salvatore dell'Osservanza. Il commence, en outre, à travailler sur le thème de la Leda (tableau perdu et connu au travers de croquis autographes et de copies de divers contemporains).
- 1501 : bref séjour à Rome et à Tivoli. De retour à Florence, Léonard travaille à un carton du tableau Sainte Anne et peint la Madone aux fuseaux – aujourd'hui perdue et connue seulement au travers de copies – pour Florimond Robertet (1459-1527), secrétaire du Roi de France.
- 1502 : de nouveau à Florence, Léonard est appelé par Isabella d'Este pour l'estimation de divers vases ayant appartenu à Laurent le Magnifique. Aux côtés de Cesare Borgia, dit le Valentinois (1475-1507) – en qualité « d'architecte et ingénieur général » – il voyage dans les Marches et en Romagne et travaille à l'étude des fortifications et de la défense du territoire.

- 1503 : Léonard est chargé par la République de Florence de peindre la Bataille d'Anghiari dans la Salle du Grand Conseil du Palais de la Seigneurie. La fresque, restée inachevée, constitue avec la Bataille de Cascina, réalisée par Michelangelo Buonarroti (1475-1564), une exceptionnelle source d'inspiration et un modèle pour les artistes de la génération suivante. Léonard obtient une compensation pour la déviation du cours de l'Arno, près de Pise. Il commence à peindre Mona Lisa (1503-1506 et 1510-1516) (Paris, Musée du Louvre).
- 1504 : Léonard peint un Salvator Mundi, connu au travers de copies. Son atelier est mis en place à Santa Maria Novella. Le Conseil de fabrique de Santa Maria del Fiore lui demande de faire partie du collège des artistes qui décideront de la place qu'occupera le David de Michel-Ange.
- 1505 : Lorenzo, dit « Le Fanfoia », Raffaello d'Antonio di Biagio, Ferrando Spagnolo et Tomaso di Giovanni rejoignent l'atelier de Léonard en tant qu'assistants.

La passion des sciences à Milan (1506-1513)

Appelé en 1506 par le gouverneur français de Milan, Charles d'Amboise, Léonard se passionne pour les sciences. Il dessine à peu près tout ce qu'il rencontre : humains, animaux, plantes, mécanismes... Il a le rare privilège d'avoir accès à des cadavres humains, dont il étudie minutieusement l'anatomie interne.

Dates

- 1506 : le Gouverneur de Milan, Charles d'Amboise (1473-1511), devenu Maréchal de France en 1504, sollicite la venue de Léonard dans le chef-lieu lombard ; l'année suivante, la demande est réitérée par le souverain en personne. À l'exception d'un bref séjour à Florence (1508), Léonard demeure à Milan jusqu'en 1513. Il entreprend, en outre, diverses études relatives aux problèmes urbanistiques, géologiques et hydrographiques avec les relevés du cours de l'Oglio, de l'Adda et du Lac d'Iseo.
- 1508 : bref séjour à Florence, où il travaille avec Rustici à la sculpture de Saint Jean-Baptiste du Baptistère et à la dissection du cadavre d'un homme à l'hôpital de Santa Maria Nuova. Probable début des travaux relatifs au monument équestre en l'honneur de Gian Giacomo Trivulzio pour l'église de San Nazaro.
- 1509 : les études en matière d'hydraulique et de géologie des vallées lombardes sont entreprises. La Divine Proportion de Luca

Pacioli est mise sous presse, avec les solides géométriques tirés des dessins de Léonard.

À Rome, au service des Médicis (1513-1516)

Léonard vit ses dernières années italiennes à Rome, au service des Médicis, dont le pouvoir est immense et protègent l'artiste de longue date. Mais la concurrence de Raphaël et de Michel-Ange, étoiles montantes de la peinture et de la sculpture, est rude...

Dates

- 1513 : le gouvernement des Sforza est rétabli à Milan (1512), Léonard part en direction de Rome, au service du Cardinal Julien de Médicis, frère du pontife Léon X (1513-1521). Au Saint Siècle, il se consacre principalement à ses études scientifiques et géométriques.
- 1515 : Léonard assiste à l'étude sur l'assèchement des marais pontins et au relèvement du port de Civitavecchia. À la mort de Julien de Médicis, il est appelé par Léon X à Florence, puis à Bologne et de nouveau à Rome. Il commence probablement à rédiger la description pour les Déluges.

Léonard de Vinci au Manoir du Cloux* (1516-1519)

En 1515, la bataille de Marignan donne le pays milanais à François Ier, qui convie Léonard en France. L'année suivante, l'artiste arrive au château du Clos Lucé à l'automne 1516, après un périple à dos de mulet, accompagné de son disciple favori, Francesco Melzi. Il a emporté avec lui trois oeuvres : la *Joconde*, *Sainte Anne la Vierge et l'Enfant* et le *Saint Jean-Baptiste*. Léonard est nommé « premier peintre, ingénieur et architecte du roi » et reçoit une pension de 1000 écus d'or par an. En 1519, l'artiste s'éteint au Clos Lucé, à l'âge de 67 ans.

*Actuel Château du Clos Lucé à Amboise

Dates

- 1516 : Léonard accepte l'invitation du nouveau souverain français François Ier (1494-1547) à s'établir – avec son fidèle élève Francesco Melzi (1492/93-1570) – dans le château du Clos Lucé à Amboise. Décoré du titre de « premier peintre et ingénieur du Roi, mécanicien d'Etat », il conçoit les décors éphémères pour des fêtes de la Cour et travaille à la conception de systèmes d'irrigation

entre la Loire et la Saône ainsi que d'une nouvelle résidence royale à Romorantin.

- 1517 : au Château du Clos Lucé, Léonard reçoit la visite du Cardinal Louis d'Aragon : il lui montre le portrait d'une dame florentine – peut-être Mona Lisa (Paris, Musée du Louvre) – un Saint Jean-Baptiste et une Madone avec un enfant assis sur les genoux de Sainte Anne. Il faut sans doute attribuer à cette période la volonté du peintre d'organiser ses propres manuscrits et de les publier sous forme de traités.
- 1519 : Léonard meurt et est inhumé, selon ses dernières volontés, dans le cloître de l'église de Saint-Florentin à Amboise (aujourd'hui détruite). Son testament – rédigé quelques semaines auparavant – désigne Francesco Melzi comme exécuteur testamentaire et héritier des livres, des instruments et des « œuvres du peintre », ramenés en Italie en 1520 et conservés dans la villa Melzi à Vaprio d'Adda jusqu'en 1570.